L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 15 JUIN 1880. — 53me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI, 15 JUIN 1880.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par le shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, tous les droits, titres et intérêts dans une réclamation pour dépôt, etc.

Aussi, au coin des rues Carondelet et Commune, le contenu et les installations d'un café.

SALUBRITÉ.

Nous engageons le Bureau de santé, l'Association sanitaire et le Conseil de ville à user de grande prudence dans l'adoption des mesures suggérées déjà ou qui pourraient être suggérées par la suite dans l'intérêt de la salubrité publique. Si l'on avait l'assurance que telle amélioration proposée aurait infailliblement pour résultat de nous délivrer à jamais du fléau de la fièvre jaune, nous ne connaissons pas un habitant qui ne fût prêt à contribuer plus ou moins aux frais que pourrait coûter cette amélioration. Mais en l'état où sont réduites les ressources individuelles, aussi bien celles qui tiennent à l'industrie que celles qui viennent des propriétés urbaines, nous ne voyons pas qu'on puisse y trouver le moyen de faire des entreprises coûteuses dans la simple supposition qu'elles pourraient nous donner une protection de plus contre l'invasion de l'épidémie. On ne saurait nier que la détresse pécuniaire ne soit extrême et qu'il n'y ait que bien peu de gens en état de fournir le contingent qui leur serait demandé, si minime qu'il fût.

Il n'en serait pas ainsi, et la position serait tout autre, si dans tous les temps la ville de la Nouvelle-Orléans avait été gouvernée et administrée d'une manière convenable, et si au lieu d'en pressurer les habitants on s'était appliqué à ménager leurs revenus et à employer utilement chaque année la part qu'ils pouvaient sans se gêner livrer au fisc municipal. Est-ce leur faute si aujourd'hui ils restent sourds aux divers appels qui leur sont adressés pour des nécessités publiques, pour des besoins d'assistance, de charité ou autres urgences? N'ont-ils pas assez donné et faut-il parce qu'ils ne peuvent donner plus rien, qu'on les accuse d'égoïsme ou d'indifférence en matière de projets dont l'exécution est représentée comme une condition *sine quâ non* de la salubrité publique? Les projets peuvent être bons, cent fois bons, mais tout cela demande des fonds qu'on n'a pas à donner, non par mauvaise volonté, insouciance, égoïsme ou inintelligence, mais parce qu'on ne les a pas.

En conséquence, il y a mauvaise grâce insigne et criante injustice à dire que si nulle amélioration ne se fait, et que si toute exécution de travaux publics est devenue impossible à la Nouvelle-Orléans, cela vient du refus obstiné des propriétaires d'y souscrire et d'y contribuer. Nous répondrons à ce reproche qu'ils ne demanderaient pas mieux que de faire ce qu'on leur demande, car s'ils le faisaient, cela prouverait qu'ils en ont le moyen et que leur situation est florissante au lieu d'être obérée, gênée et intenable même, en présence des inexorables sentences prononcées contre eux par les cours de justice que l'on connaît. Mais ces sentences ne sont pas nuisibles à tous. Eh bien, qu'on demande des fonds à ceux que les tribunaux ont favorisés, et qui ne donnent jamais à la ville un cent de ce que la ville est obligée de leur donner sans cesse! Ils ont des fonds dont ils ne savent que faire puisqu'ils les emploient à acheter des bons à prime. Ne serait-il pas juste qu'ils fussent obligés de contribuer un peu au bien-être de la cité?

Ces réflexions viennent à l'esprit de tout le monde quand il s'agit de projets utiles et à l'exécution desquels la municipalité est dans l'impossibilité de pourvoir; et il n'est presque pas de jour où malheureusement elles ne soient justifiées surtout depuis que le Bureau de Santé et l'Association sanitaire, aux intentions desquels nous avons toujours rendu hommage, s'ingénient à chercher le moyen de mettre notre ville à l'abri de la fièvre jaune ou de toute autre épidémie.

Il s'agirait, par exemple en ce moment, de changer, le niveau du milieu des ilets, de manière à établir deux pentes inverses dans les rues parallèles au fleuve. Ces deux pentes conduiraient leurs eaux dans les grandes rigoles d'égout qui se dégorgent dans les canaux ou dans les cyprières. L'effet de ce changement serait sans doute excellent, et il y a plus de dix ans que le Dr C. B. White, alors président du Bureau de Santé, et aujourd'hui directeur sanitaire de la grande association, en fit l'objet d'une communication tout expresse au Conseil de ville. Mais, alors la ville écrasée, comme aujourd'hui, sous le fardeau des dettes et des taxes, ne put donner suite à ce projet dont l'idée était certainement fort judicieuse et rationnelle. Le Bureau de Santé alors n'avait aucun pouvoir. La suggestion n'en était pas moins bonne.

Nous n'avons jamais compris, quant à nous, la raison d'un établissement de niveau calculé tout exprès, on le dirait du moins, pour faire de chaque milieu d'ilot un cloaque impur et méphitique. Puisque le plan de la Nouvelle-Orléans avait été découpé en carrés sur le modèle d'un échiquier, il était tout naturel d'établir par une inflexion légère de niveau dans le centre de chaque compartiment, un écoulement facile vers les rigoles qui vont du fleuve au bois. Pour avoir manqué à ce calcul, d'un ordre si vulgaire cependant, car il était indiqué par la conformation du sol, la ville se trouve exposée aujourd'hui à subir les conséquences des miasmes pestilentiels qui s'échappent de ces eaux stagnantes, que l'ardeur du soleil rend d'autant plus dangereuses qu'elle ne peut jamais les absorber entièrement, et qui sont d'ailleurs entretenues sans cesse par les égoûts malsains des cours et le balayage des banquettes.

Nous jugeons donc aussi nous-même que le changement de niveau projeté a son mérite et qu'il serait [illegible] le plu[illegible] peut faire [illegible] considérables et [illegible] propriétaires sont [illegible] volontiers de leurs fonds, [illegible] pas ainsi dans la plupart des autres, et l'essai, comme épreuve, serait entièrement dépourvu de valeur. On a proposé à ce sujet un encaissement de bois dont les matériaux seraient fournis aux frais des propriétaires, et dont la construction serait faite aux frais de la ville. Or, nous croyons que la ville n'est pas plus en état de faire exécuter ce travail, que les propriétaires, en général, ne sont en état de fournir les planches et les madriers. Il y a disette égale de fonds partout, et il faut se résigner, jusqu'à nouvel ordre, à subir les conséquences d'un ordre de choses essentiellement mauvais, mais qui nous a été infligé et auquel nous avons été condamnés par l'imprévoyance d'une longue série d'administrations extravagantes et insensées, pour ne rien dire de plus.

La ville, d'ailleurs, manquerait de journaliers pour entretenir l'écoulement dans ces rigoles de bois. Cet écoulement y serait continuellement obstrué par des chutes de terre ou des amoncellements d'immondices, et la salubrité n'en retirerait aucun profit. Tout ce qu'il y a à faire, selon nous, c'est d'ordonner aux habitants de nettoyer eux-mêmes leurs rigoles, telles qu'elles existent actuellement, sous peine d'amende pour ceux qui négligeraient de se conformer à l'ordonnance.

UNE FAMILLE DISTINGUÉE.

La famille Bayard, d'origine française comme son nom l'indique, est fameuse par le nombre de sénateurs qu'elle a fournis au sénat fédéral. Le premier des Bayards, James Bayard, le père de James Asheton Bayard, qui vient de mourir, chez lui à Wilmington, Delaware, avait remplacé son beau-père, le gouverneur Basset, au sénat où il resta jusqu'en 1813. Son fils, Richard Basset Bayard, entra au sénat en 1836 et encore en 1844. James A. Bayard, élu en 1851, donna sa démission en 1869. Il eut pour successeur son fils Thomas Francis Bayard qui est encore sénateur aujourd'hui. L'Etat de Delaware a donc eu pour le représenter au sénat des Etats-Unis, quatre membres de la famille Bayard se succédant de père en fils, depuis 1800, et tous ont été des hommes de talent, de caractère et de grande distinction. C'est comme une dynastie dans une république démocratique, mais une bonne dynastie, celle du mérite personnel et de la valeur morale, dynastie légitime et vénérable en tout temps et en tout lieu.

Compagnie d'assurance mutuelle des Marchands.—Nous publions aujourd'hui le vingt-sixième état annuel de cette compagnie, et nos lecteurs y verront qu'il est on ne peut plus encourageant pour tous les intérêts engagés dans ses opérations. Sur un total de polices s'élevant à $347,951, la compagnie a fait un bénéfice net de $137,799 22, ce qui la met à même de compter un dividende de 25 pour cent aux polices participantes de l'année qui a fini le 31 mai dernier, et un second intérêt semi-annuel de 5 pour cent aux actionnaires, constituant pour eux un intérêt de 10 pour cent par an sur le capital social de la compagnie. Maintenant, en outre de ses biens actifs qui, estimés au plus bas mot, composent une valeur de $610,000 en chiffres ronds, la compagnie a en caisse une somme de $80,513, pour faire face à toutes les éventualités imprévues et à toutes demandes extraordinaires par suite du nombre et de la gravité des sinistres. La situation de la Compagnie d'assurance mutuelle des Marchands est donc réellement brillante et tout à fait à la hauteur de la confiance qu'elle inspire généralement dans notre communauté. Nous saisirons cette occasion d'adresser nos félicitations aux membres de la direction de cette compagnie, et en particulier à M. P. Fourchy, président, dont les efforts heureux et habiles sont si judicieusement et si activement secondés par M. W. G. Nott, secrétaire.

Grande variété de pantoufles à strap, à l'Etoile Rouge.

M. Philip Werlein, 135 Canal, vendra à bon marché pour du comptant quelques excellents pianos Pleyel d'occasion qu'il a en magasin. Il appelle aussi l'attention sur ses célèbres pianos Chickering, Mathushek et Hale, qu'il garantit comme résistant parfaitement à l'humidité de notre climat. M. Werlein invite les personnes ayant besoin de pianos à venir examiner son assortiment.

Si vous voulez que vos lèvres soient toujours roses et ne se gercent jamais, il suffira de les humecter légèrement avec de l'EAU DE SUEZ (fil vert, pur).

Payez de suite vos taxes de ville et évitez les frais. Il ne reste que quelques jours.

Jusqu'au premier septembre, l'Etoile Rouge fermera tous les soirs à 8 heures. Le Dimanche l'établissement restera ouvert jusqu'à une heure seulement.

LOUISIANE.

Nous lisons dans le *Meschacébé*:

Les champs présentent en ce moment un des spectacles les plus enchanteurs que l'on puisse voir. Partout où la vue s'étend on remarque des nappes de verdure sur lesquelles se détachent les lignes dorées des champs de maïs. Rarement à cette époque de l'année les récoltes ont été si avancées et l'on peut prédire que la basse Louisiane donnera cette année les plus beaux résultats dans les produits de son sol fertile. Cette perspective est générale dans toute la paroisse et grâce aux temps favorables que nous avons eus, les planteurs ont pu pousser les travaux avec activité et nettoyer complètement leurs champs. Nous n'avons pas eu occasion de visiter les champs dernièrement, mais une inspection de celui de MM. Lapeyrolerie & Levet nous a causé une agréable surprise en voyant la canne arrivée à un tel degré d'avancement. En beaucoup d'endroits elles ont plus de six pieds de hauteur et un homme marchant entre les rangs ne peut être vu du chemin. Beaucoup de cannes ont déjà des nœuds rouges. Ce n'est que justice d'ajouter que M. Levet, qui a le contrôle de l'habitation est un planteur d'expérience et d'intelligence et suit un système rationnel de culture. Il n'en est plus à ses preuves, ayant depuis nombre d'années dirigé les travaux d'habitations sucrières. Sa récolte produira au moins deux cent cinquante boucauts cette année.

Lundi matin le jeune Gratien Bossier, demeurant près de la crevasse de Bonnet Carré, a été trouvé mort dans sa chambre, la tempe percée par une balle et à ses côtés, était le pistolet qui avait fait la blessure mortelle. Etait-ce un suicide ou un accident? C'est ce que l'on n'a pu savoir. On attribue plutôt à un accident cette mort, car il est peu probable que le jeune homme, qui jouissait d'une excellente santé, était plein de courage et n'avait manifesté aucun chagrin ait pu se porter à cet acte de désespoir. Il était âgé de dix-neuf ans.

Le Pointe Coupée *Record* donne de bonnes nouvelles des récoltes. Ce journal raconte qu'un homme de couleur a trouvé dans un tronc d'arbre qui flottait sur la Fausse rivière un petit trésor composé de pièces de vingt dollars en or et de pièces d'argent français et noircies par le temps; il y en avait pour $160. On suppose que cette somme a dû être cachée dans ce tronc d'arbre pendant la guerre.

S'embarquer sans biscuit est un tort; se retirer à la campagne sans une bonne provision de chaussures, c'est risquer de la payer 25 cts de plus qu'à l'Etoile Rouge.

Il ne reste que quelques jours pour payer vos taxes de ville sans frais.

Il y a des personnes dont l'haleine est mauvaise quoiqu'elles se servent depuis 30 ans de toutes les eaux dentifrices connues; toutes celles qui depuis deux ou trois mois seulement se servent de l'EAU DE SUEZ, que leurs dents soient gâtées ou non, ont une haleine fraîche et suave.

Fièvre.—Les sections de territoire où les fièvres sont et ont été apportées par raison d'air empesté ou infectant, se servent avec le plus grand succès pour écarter ces maux des remèdes de Warner, l'un connu sous le nom de Safe Kidney and Liver Cure et l'autre sous le nom de "Safe Pills." Les personnes qui souffrent de maladies de ce caractère sont guéries par l'usage de ces remèdes.

La Cinchо-quinine guérit la frisson et la fièvre.

—La "Reform" de Hambourg signale une petite conversation qui indique bien l'opinion dominante de la ville, surtout depuis les nouveaux projets du chancelier fédéral.

Un bateau d'émigrants allait partir et deux officiers prussiens étaient là.

—C'est une pitié, dit l'un, qu'une pareille émigration allemande pour l'Amérique. Ne pourrait-on l'empêcher?

—Parbleu, si, répondit le pilote. Vous n'avez qu'à faire l'Amérique prussienne et il n'y viendra plus un chat.

La campagne présidentielle.

Voici, dit le *Courrier des Etats-Unis*, quelques extraits qui donneront le ton général de l'opinion, soit sur le caractère politique, soit sur la personne de M. Garfield.

Quand nous en venons, dit le *Herald*, à considérer le candidat, nous ne savons pas si nous devons féliciter le parti républicain ou lui adresser des condoléances. M. Garfield est l'un des hommes les plus estimables et les plus populaires du parti républicain; mais il n'est pas l'homme que le parti aurait choisi spontanément pour son porte-drapeau dans une importante élection présidentielle. Il est pris dans le tas uniquement parce qu'il était démontré que les hommes vraiment forts du parti n'avaient pas de chance d'être nommés. Ses titres n'ont jamais été jugés dignes d'être discutés d'avance, et sa nomination est un de ces accidents, une de ces bizarreries qui naissent d'une situation politique anormale.

Le *Sun* porte le même jugement:

...C'est un événement pour lequel le peuple américain en masse a bien raison d'offrir des actions de grâces au ciel; et les amis de la liberté et des droits de l'homme chez toutes les nations civilisées feront bien de se joindre à lui dans ses manifestations de gratitude. Mais le général Garfield est-il un homme que les patriotes des Etats-Unis puissent sagement porter à la présidence? Le pouvoir exécutif de la République peut-il lui être remis en toute confiance? Ce sont là des questions que doit se poser maintenant tout électeur;—et nous répondons avec calme et aussi fermement: Non, ce n'est pas un tel homme...

Et le *Sun* explique plus loin pourquoi ce n'est pas un tel homme. Le *Times*, qui aurait, comme on l'a déjà vu, préféré le général Grant, se soumet cependant d'assez bonne grâce à la candidature de M. Garfield: "—Mais, dit-il après avoir fait ses réserves, notre candidat représente, avec l'évidence qui résulte de ses éminentes qualités et de sa carrière distinguée, tous les principes les plus précieux du parti républicain. Il a droit à l'appui cordial et sans restriction de tous ceux qui aiment ces principes, et nous avons l'entière confiance que, grâce à ce concours sympathique, il deviendra le prochain président des Etats-Unis."

Avec la *Tribune*, le ton s'élève au dithyrambe:

......L'homme que nous élirons ainsi convient à la place presque jusqu'à l'idéal. James A. Garfield est un produit magnifique de nos institutions. Né pauvre, soutien d'une mère veuve, gagnant de ses propres mains les moyens qui lui ont permis de suivre les cours de l'un des collèges les plus fameux de la Nouvelle-Angleterre, il appartient au meilleur type des fils de leurs œuvres,—*self made men*. Studieux toute sa vie, il est aujourd'hui, peut-être, le plus lettré de nos hommes d'Etat. Sa carrière de soldat a été sans tache, et dans sa dernière grande bataille on a justement dit qu'au moment critique, ayant été laissé sans ordres, il a marché du côté où résonnait le canon ennemi. Comme homme d'Etat, ses antécédents pendant et depuis la guerre font partie de l'histoire du pays. De tout notre cœur nous approuvons sa nomination et nous y applaudissons. Le ticket tend à l'harmonie sur d'excellentes bases, et la campagne de 1880 s'ouvre sous d'heureux auspices.

Voici maintenant le revers de la médaille. M. Garfield n'est pas absolument immaculé, et il a eu jadis avec la justice congressionnelle, qui n'est pourtant pas ombrageuse, certains démêlés dont le souvenir se réveille nécessairement au bruit qui se fait autour de son nom. Plusieurs journaux, le *Star*, le *World* et le *Sun* se sont dès le premier jour un malin plaisir de les rappeler. Disons tout de suite qu'on ne saurait être trop circonspect avant d'accepter les accusations fâcheuses qui ne manquent jamais de s'élever contre les hommes arrivant au pouvoir. Nous nous sommes nous-mêmes maintes fois récriés contre la rage de diffamation qui se déchaîne toujours aux époques d'élections contre les candidats en vue, et nous reproduisons volontiers à ce sujet les lignes suivantes extraites de l'*Evening Post*:

En dépit de la disette de pluie, le public va sans doute voir une exhibition de boue comme il n'en a pas vu de quelque temps; et il y a lieu de croire que la boue sera jetée avec une vigueur presque sans exemple.

Du temps de Washington au nôtre, aucun candidat à la présidence des Etats-Unis n'a manqué de recevoir une part de cette forme de salut. Même le nom sans tache du Père de son pays, homme qui, si jamais candidat de ce haut poste a pu être appelé ainsi, était aussi chaste que la glace et aussi pur que la neige, n'a pas pu échapper à la calomnie. Mais à la fin elle a fait à cet homme plus de bien que de mal, et les projectiles destinés à le dégrader apparaissent dans l'histoire comme une forme de tribut.

Ce serait trop que d'attendre un renversement de tous les précédents, et il est plus probable qu'ils seront strictement suivis; mais pour l'honneur et la dignité de la presse il est fort à désirer que les grands journaux du pays saisissent la présente occasion pour adopter une nouvelle manière et offrir à leurs lecteurs un meilleur exemple que celui qu'ils ont été habitués à voir à ces époques d'excitation. Pour l'amour de la vérité, pour l'amour de la réputation américaine devant le monde, pour éviter la grave détérioration morale résultant de la pratique habituelle des injures, il est à désirer que cette habitude soit répudiée maintenant et que la presse ouvre la voie à ce changement salutaire.

La vocifération de mots grossiers et le lancement au hasard de graves accusations sont chez un individu le signe d'un manque d'éducation et de sens moral; et dans une communauté ils dénotent, outre ces défauts, un certain provincialisme dont il est temps que ce pays s'affranchisse. La république a dépassé sa centième année. Elle doit se débarrasser des puérilités de sa minorité....

Mais sous ces réserves, il est impossible de tenir sous le boisseau des faits aussi sérieux que ceux qui sont évoqués au sujet de M. Garfield. Comme nous l'avons dit, ils sont rappelés par plusieurs journaux, et nous choisissons, parmi divers récits que nous avons sous les yeux, celui du *Sun*, qui est à la fois le plus court et le plus substantiel:

Le caractère du général Garfield peut se juger par les faits palpables qui suivent:

Quand, en 1872, la corruption exercée par le Crédit mobilier parmi les membres du congrès fut dénoncée pour la première fois, le général Garfield était un des accusés. Il publia aussitôt une lettre niant expressément et positivement avoir eu une part dans ces manœuvres corruptrices. Plus tard, le 14 janvier 1873, il comparut devant le comité de la chambre des représentants et fit cette déclaration sous serment: "Je n'ai jamais possédé, reçu ou consenti à recevoir aucune action du Crédit mobilier ou du chemin de fer Union Pacific, ni aucun dividende ou profit dérivant de l'un ou de l'autre."

Mais le 23 du même mois, l'Hon. Oakes Ames fut examiné devant le même comité et prouva par des écrits authentiques, en partie de la main même du général Garfield, que ce général avait eu des actions du Crédit mobilier et en avait touché les dividendes. M. Ames déposa aussi que le général Garfield l'avait visité après le commencement de l'investigation de la chambre, et s'était efforcé de lui persuader de jurer devant le comité que l'argent touché par lui comme dividendes lui avait été remis à titre d'emprunt; et en même temps qu'il s'efforçait d'obtenir ce faux témoignage de M. Ames, le général Garfield lui réclamait une somme additionnelle du Crédit mobilier, en prétendant que les dividendes qu'il avait déjà reçus n'étaient pas aussi importants qu'ils auraient dû l'être.

Un homme qui s'est parjuré et qui a essayé de suborner un parjure n'est pas digne d'être président.

Un autre trait important dans l'histoire du général Garfield, c'est son implication dans le contrat du pavage De Golyer. Un certain De Golyer avait fait un contrat avec le *ring* Shepherd à Washington, pour placer une certaine quantité de pavés patentés. Le général Garfield était président du comité des crédits dans la chambre des représentants. Pour payer ce pavé patenté il fallait une allocation du congrès. La somme de $5000 fut payée au général Garfield de la part de De Golyer, et il fut ensuite accordé au *ring* de Washington des allocations de millions de dollars, y compris l'allocation pour le pavage De Golyer.

Ce sont là quelques uns des faits de la carrière publique de James Garfield, maintenant candidat républicain à la présidence des Etats-Unis.

Et cependant, malgré tout ceci, les [illegible] l'élection d'un tel homme à la présidence sembleraient au-dessus de bien, comparés aux résultats qui auraient suivi le succès de Grant et du troisième terme."

L'EAU DE SUEZ supprime l'extraction des dents douloureuses et souvent dangereuse des dents gâtées.

Ne quittez pas la ville sans vous procurer de la chaussure de l'Etoile Rouge.

Que deviendra Grant.—Que deviendra le général Grant maintenant? On se le demande. "Quoi qu'il fasse, dit le *Sun*, il ne sera pas président des Etats-Unis. C'est désormais tout ce qui importe au peuple. Le général Grant peut faire un autre voyage autour du monde, et une autre tournée aux Etats-Unis. Il n'entendra plus autour de ses oreilles rien qui ressemble à des acclamations. L'appartement du général Garfield a, dit-on, été rempli de fleurs par charretées. Nous n'avons pas entendu dire qu'aucunes fleurs aient été envoyées à Grant,—et peut-être à cette heure un vieux "Bourbon" serait mieux son affaire..."

Ses anciens amis, ceux dont le respect au moins ne lui a jamais manqué, ne peuvent se défendre d'un sentiment pire que la sévérité, le dédain: "Le regret, dit l'*Evening Post*, pour le sentiment qu'il va souffrir la réputation du général Grant par suite du fiasco de Chicago, est d'autant plus vif qu'il aurait pu s'épargner une si humiliante défaite. Il ne lui suffira pas de dire qu'il n'a rien dit et il n'a rien fait pour la retirer, et si jamais le silence a signifié le consentement, c'est certainement dans ce cas. Ce que ses meilleurs amis ont considéré comme une erreur avant la convention, apparaît clairement aujourd'hui aux yeux de tout le monde comme une faute grossière."

L'*Evening Post* rapporte ensuite une audacieuse assertion du *Times* de Philadelphie, suivant laquelle Grant et ses *lieutenants*—disons ses maîtres,—oseraient songer dès aujourd'hui à lui faire une nouvelle candidature en 1884. Nous reproduisons ici ce passage:

"Suivant une dépêche de Chicago au *Times* de Philadelphie, ni Grant ni ses "lieutenants" ne désespéreraient de l'avenir. Si notre confrère n'est pas mal informé, le général a eu hier une conférence avec Cameron et Logan, qui ensuite ont affirmé publiquement que Grant serait nommé sans opposition en 1884. Cela est prophétiser d'un peu loin, et les mêmes prophètes n'ont guère gagné de crédit récemment dans des pronostics à bien moins longue portée. De plus, les mêmes *leaders* qui jouent aux prophètes disaient dernièrement avec une grande insistance que si une fois les démocrates prenaient possession du gouvernement, il faudrait une longue succession de périodes présidentielles pour les en déloger.

Voici la conclusion du *Post*:

"...Sérieusement, le général Grant devrait comprendre maintenant que, par respect pour lui-même et par égard pour la multitude de ses constituants qui se sont fait un devoir d'honorer en lui un soldat non moins heureux que patriotique, il doit se retirer définitivement de la vie publique, et ne pas permettre que des politiciens spéculateurs se servent plus longtemps de lui pour leurs vides égoïstes. Nous ne doutons pas que telle ne soit sa résolution finale."

Le général Grant aurait d'autant mieux raison de suivre l'avis du *Post* qu'il pourrait peut-être encore aujourd'hui profiter d'une occasion qui ne se retrouverait pas plus tard. Voici justement, dit-on, la compagnie du "canal de Nicaragua" qui s'organise, et qui va chercher des capitaux en Europe. C'est le moment pour le général Grant d'accepter la présidence de la compagnie et les appointements de $25,000 par an que lui offraient dernièrement l'amiral Ammen et l'ingénieur Menocal. Reste à savoir s'ils les lui offriront encore, maintenant qu'il n'est plus candidat à la présidence des Etats-Unis.

(*Courrier des Etats-Unis.*)

Chaussures pour enfants, à l'Etoile Rouge

Si vous voulez que les professeurs et que la police soient payés allez à l'Hôtel de Ville et payez vos taxes. Il ne reste que quelques jours pour payer sans frais.

Les grandes manœuvres.—Les grandes manœuvres d'automne prendront, à partir de cette année, une importance et un caractère qu'elles n'avaient pas jusqu'ici. Les années précédentes, en effet, on n'y faisait participer qu'une partie des corps d'armée, la moitié d'abord, puis le tiers ensuite. Les autres corps restaient dans leurs garnisons pendant la belle saison, et on leur enlevait dès le mois d'août la classe qui légalement n'aurait dû être libérée que le 30 juin suivant, tandis que les hommes de la classe appartenant aux corps d'armée qui manœuvraient ne quittaient les drapeaux qu'à la fin de septembre.

Dans les deux tiers des troupes, il n'y avait donc aucune opération d'ensemble permettant de constater, en terrain varié, le degré d'instruction des cadres et des soldats. Beaucoup de ces derniers achevaient même le temps de service auquel ils étaient astreints sans avoir assisté à une manœuvre combinée de troupes de différentes armes, et ne connaissaient, par conséquent, que l'arme dans laquelle ils avaient été incorporés.

M. le général Farre a décidé que dorénavant on agirait autrement. C'est ainsi que, sauf quelques rares exceptions provenant de circonstances particulières, toutes troupes manœuvreront au mois de septembre prochain.

Celles des 5e, 6e et 9e corps d'armée exécuteront seules des manœuvres d'ensemble.

Les autres formeront des détachements de la force d'une division ou d'une brigade, mais comprenant chacune des bataillons d'infanterie, des escadrons de cavalerie, des batteries d'artillerie et les accessoires nécessaires.

Quand aux hommes de la classe qui achève en ce moment ses quatre années de service, il est probable qu'ils seront renvoyés tous à la même époque, c'est-à-dire lorsque les manœuvres seront terminées.

Notre armée permanente a maintenant un effectif de près de 500,000 hommes; on compte à peu près autant de réservistes et de territoriaux, qui sont actuellement convoqués pour le stage d'instruction; les commandants de recrutement ont commencé cette année une revue d'appel, à laquelle assistent environ 450,000 hommes de la disponibilité et des services auxiliaires; les conseils de révision ont passé la visite de la prochaine classe à appeler, qui compte au moins 280,000 conscrits; on peut évaluer à 400,000 le nombre des hommes qui, au 30 juin prochain, devront présenter leur livret à l'autorité militaire pour y faire inscrire le certificat de passage dans la réserve de l'armée active ou dans l'armée territoriale, ou dans la réserve de l'armée territoriale. Bref, il y aura désormais plus de 2,000,000 d'hommes qui, chaque année, auront à se soumettre à un acte leur rappelant d'une manière quelconque leurs obligations militaires.

—On a porté des fleurs à la tête, au corsage, au côté, aux souliers. Maintenant, on porte—à Bruxelles—des ventres en fleurs!!!

Voici ce que nous lisons à ce sujet dans un journal belge:

Dimanche, au bois de la Cambre, les ventres en fleurs naturelles abondaient. Pour celles des mondaines qui ont la taille longue, mince et pas de ventre du tout, le choix est joli; mais les ballons développés n'ont pas voulu se priver de cet ornement; ils ont aussi conséquemment mis des fleurs, et cela était moins joli que sur les corps de nymphes; peu à peu on s'y accoutumera, et tous les ventres seront fleuris, le demi-monde adopte cette mode avec frénésie. Ne donne-t-elle pas l'occasion de dépenser cinquante francs de plus par jour?

Ce qui a donné l'idée première de cet ornement, c'est le costume avec demi-ventre en fleurs d'oranger de Mlle Hading, dans la *Jolie Persane*. Seulement les nouveaux ventres en fleurs sont moins virginaux.

—On mande de Madrid que le roi Alphonse XII a signé le traité de commerce conclu entre l'Espagne et l'Autriche. Un autre traité, conclu avec le Chili, attend la sanction de la législature chilienne.

—Un traité de commerce entre l'Espagne et les Etats-Unis de Colombie a été conclu et soumis à la ratification des Chambres espagnoles.

Le VINAIGRE LACTÉ DE SUEZ [illegible]

—On sait que depuis longtemps il se trouve à Philadelphie certaines agences qui usurpant le nom d'universités, inondent non-seulement les Etats-Unis, mais l'Europe elle-même, de faux diplômes de docteur vendus à qui veut les acheter. Un journaliste de Philadelphie s'est donné à lui-même la mission de mettre fin à ce scandale, et nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs qu'il vient de réussir en partie. Cinq de ces soi-disant universités viennent d'être fermées par ordre des tribunaux de la Pennsylvanie. Trois des individus impliqués dans la vente des diplômes ont été arrêtés.

Pour donner à nos lecteurs une idée du commerce que faisaient ces gens-là nous n'avons qu'à leur dire qu'à un seul individu, et pour une somme de $150, ils n'avaient pas vendu moins de cinq diplômes, deux de docteur en médecine, un de docteur en théologie et un de docteur en droit.

Le Black Creek, le soulier le plus solide qui soit fabriqué; spécialité de l'Etoile Rouge.

L'appétit, un sommeil réparateur, l'embonpoint, de belles couleurs, tels sont les bienfaits que procurent promptement les inestimables bitters de Hostetters et qu'ils perpétuent. Ils rétablissent la digestion et maintiennent en bon état les organes essentiels. Les femmes les plus délicates peuvent en user; il n'entre dans leur composition que des végétaux et ils sont parfaitement sûrs. A vendre par tous les pharmaciens et les marchands en général. 15juin—D Ma J

Chaussures Louis XV, à l'Etoile Rouge.

Décédé hier matin, à 4 1/2 heures, Mr PIERRE BATCHEL. Les amis et connaissances de la famille ainsi que la société de St. Maurice, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin à 10 heures, de sa dernière résidence, encoignure Moreau et Bons-Enfants.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé hier matin, à 7 heures, à l'âge de 74 ans, le sociétaire VICTOR GIRARDOT, né à Lavergne, département de la Haute Savoie.

MM. les Sociétaires et spécialement ceux de la catégorie du mois de JUIN, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu CE MATIN, à 10 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence rue Dartigny, entre Ste Anne et Dumaine.

Par ordre du Président,
J. SCHWEITZER.
L. Simon, Secrétaire.

Aux journaux de paroisse.

Mr KARL MELITE, ex-rédacteur du Propriétaire de St-Louis, qui vient d'arriver à la Nlle-Orléans, offre ses services pour rédiger un journal de paroisse et, au besoin, en composer une partie. S'adresser par lettre à Karl Mélite, au bureau de l'ABEILLE. 15juin—6f et 2f U

Pas de méprise.

DEPUIS le mois d'octobre 1879, quiconque prétend avoir agi au nom de la Société Sacré Cœur de Jésus et qui a fait chanter une messe Lundi, 7 juin 1880, à l'Eglise St-Augustin, [illegible] titre de la Société. Nous avisons par la présente que la Société Sacré Cœur de Jésus n'a rien de commun avec les personnes sociétaires qui ont fait chanter cette messe.

Par ordre du Président.
15juin—1f E. HEWLETT, Secrétaire.

AVIS.

Des billets pour le Grand Tirage à numéros simples, classe F, qui aura lieu AUJOURD'HUI au Grand Opera House, peuvent être achetés aux Bureaux de la Compagnie, au coin des rues Union et St Charles jusqu'à l'heure du Tirage, 11 heures aujourd'hui.
15 juin—1f

Grands Concerts
EN PLEIN AIR
TOUS LES SOIRS
—AU—
JARDIN WEST END,
De 5 heures de l'après-midi jusqu'à 10 heures du soir,
PAR LA CÉLÈBRE
BANDE MILITAIRE
—DU—
PROFESSEUR SPORER,
Comprenant Vingt-cinq des plus Grands Artistes du Pays, avec les
Magnifiques Lumières Electriques.
De bons sièges pour VINGT MILLE PERSONNES et une promenade sur l'Avenue Ombragée deux mille deux cents pieds de longueur.
Les trains partent du coin des rues Canal et Carondelet.
Souvenez-vous! Billets aller et retour seulement QUINZE CENTS!
15juin— C. R. EVANS, Surintendant.

En débarquement du navire Resoluto, de Bordeaux.
32 Barriques Vin rouge, J. J. Duvergier jne & Co
50 do do Godard Frères.
50 Caisses do do
25 do Eau-de-vie
A vendre par A. ROCHEREAU & CO.
15 juin—3f 16 & 18 rue St Louis.

Maison et magasin près du Marché Français.
A LOUER, la maison nouvellement construite, avec magasin, située rue Du Maine, à un demi ilet du marché français.
S'adresser à E. TOUSSÉ, coin Conti et Royale.
15 juin—6f

Porte Monnaie perdu.
Il a été perdu hier dans le trajet du coin des rues Dumaine et Royale, jusqu'à la Cathédrale, un PORTE-MONNAIE contenant une forte somme d'argent.
La personne qui l'aurait trouvé recevra une récompense libérale en le rapportant au No 242, de la rue Dauphine. 15 juin—1f

Laurent Lacassagne
97 RUE VIEILLE-LEVEE.
"En débarquement du navire "Resoluto" de Bordeaux."
100 Barriques vin rouge "Trois Frères."
20 " " "Léopold M. André."
20 " " "Troplong Frères."
En magasin:
25 Barriques vin rouge "Trois Frères."
10 " " "Léopold M. André."
10 " " blanc "Troplong Frères."
10 Fûts Cognac "F. Desmoulins Godard & Co"
100 Caisses [illegible]
10 Barils Whiskey "Elles Magnolia."
10 " " "New York Magnolia."
10 " " "Old Bourbon" (choix.)
10 " " "Old Rye" (choix.)
Aussi un grand assortiment de Liqueurs et provisions pour la ville et la campagne, à vendre au plus bas prix du marché par
LAURENT LACASSAGNE, 97 rue Decatur.
11 juin—3f 3 F. C.

CONSOLATION aux AFFLIGÉS
LE CŒUR.

Le cœur, par le rôle important qu'il joue dans l'économie humaine, est sujet à diverses affections graves et souvent fatales. Comme [illegible] viscères il échappe à la vue et l'inspection ne suffisant pas à faire connaître complètement son état, on doit avoir recours à d'autres moyens. On se sert de l'ouïe attendu que l'organe en question fait entendre deux sons appelés communément le premier et le second son, le premier est plus long que le second et l'intervalle entre le premier et le second son est moins long que celui entre le second et le premier; ces sons ont été comparés aux deux syllabes *Lupp Dupp*. Au nombre des principales maladies organiques du cœur sont: la Péricardite (inflammation du sac qui enveloppe le cœur); la Cardite (inflammation du cœur même); l'Endocardite (inflammation de l'intérieur du cœur); l'Atrophie (perte de substance du cœur); l'Hypertrophie (excès de nutrition); la Dilatation (élargissement d'une ou de plusieurs cavités). Supprimez à toutes ces affections leurs termes de médecine, et vous pourrez dire qu'elles prennent leur origine de l'action imparfaite du sang et des impuretés qui vicient le fluide vital. Faites fonctionner une machine sans la nettoyer et les soupapes s'empliront d'obstacles et feront un service imparfait. Il en est de même du sang, ne le dépurez jamais, ne lui accordez jamais la moindre attention, et les valvules du cœur fonctionneront imparfaitement, deviendront épaisses, n'agiront plus librement, un ralentissement de la circulation du sang s'en suivra et la maladie en résultera. Le remède que l'on prend, maintenant, et que tous les médecins prescrivent, remède qui a reçu la sanction des personnes de toutes les conditions de la vie, est le "Warner's Safe Kidney and Liver Cure" qui a du rapport avec les "Warner's Safe Pills." Ces remèdes agissent directement sur le sang comme dépuratifs,—les reins et le foie—préservez-les de toutes impuretés, les valvules ne s'entravent pas, une action salutaire est toujours apparente et alors il n'est pas de maladie du cœur possible.

LA MALADIE DE BRIGHT.

est un affaiblissement des reins, ainsi nommée par le Dr Bright, le premier qui en ait signalé l'existence. Le caractère de cette affection est la présence d'une quantité plus ou moins grande de sérum, la partie aqueuse séparée du sang qui se trouve dans l'urine évacuée par la vessie. Les symptômes d'avertissement s'accusent par des douleurs au dos et aux reins accompagnées d'insomnie et de fièvre, de perte d'appétit, de vomissements et de désordre général du système. Ces symptômes sont suivis d'un élargissement des lombes, de l'enflure de la face et des extrémités et enfin d'une hydropisie générale. La chose de cette terrible maladie, considérée comme incurable jusqu'ici, est tout ce qui produit une congestion aux reins.

Jusqu'à tout récemment, cette affection a été rangée au nombre de celles pour lesquelles il n'est pas de cure. Maintenant elle est positivement, parfaitement et rapidement guérie par l'usage des "Warner's Safe Kidney and Liver Cure" tiré des "Warner's Safe Pills." Des milliers de personnes attestent la vertu et l'efficacité attribuées à ce remède.

Vins de Bordeaux! Damejeannes! Bouteilles, etc.

En débarquement des barques RISOLUTO, de Bordeaux, et D. H. WATJEN, de Brême.

500 caisses VINS de Bordeaux et vins blancs en bouteilles et litres, les meilleurs qui soient importés sur ce marché, portant les marques célèbres de Ma tigne et Ségurdan, savoir: Médoc, St Julien, Margaux, St Estèphe, Pontet-Canet, Royer, Canon, Château Larose, Mouton Rothschild, Château Léoville, Château Lafite, Graves, Sauternes, Haut-Sauternes, Château La Tour Blanche, Château Yquem.

60 barriques Vin de Bordeaux, A. M. Daniel. 8,500 damejeannes vides de la contenance de 5, 4, 3, 2, 1 et demi gallons.

250 paniers de 1 grosse chacun de bouteilles pour vin de Bordeaux, de 5 1/2 à 6 au gallon.

A vendre en lots au gré des acquéreurs par

PAUL GELPI & BRO.,
37 - Rue Decatur - 37
13 juin—3f

En débarquement du RESOLUTO, KATHINKA, FIFESHIRE, BURSWELL, ALGIERS et CHALMETTE.

200 Barriques Vin Rouge Castelfranc.
150 " et Blanc, Fiefés, Bourgeons Ménegand, Marquisats, Cotes, Billon et Sauves.
100 [illegible]
450 Caisses Vin Rouge, Floirac, St-Julien, Chât. Dillon, Haut Brion, Chât. Larose, Chât. Talbot, en quarts et demi-bouteilles.
250 Caisses Vin Blanc, Sauternes, Haut Sauternes, Barsac, La Tour Blanche et Chât. Yquem, en grandes et demi-bouteilles.
100 Caisses Eau Minérale St-Galmier des Sources Badoit et Noël.
100 Caisses Vichy Célestins.
25 Caisses Champignons, 100, 2 boîtes chaque.
50 " Sardines aux Tomates, 100, 4
1250 Barils Bière Anglaise de E. & J. Burke.
5000 Gallons Vin Rouge Bourdillon en pon-chonnes de 60 gals.
100 Caisses Petits Pois Moyens—de Vve Rodelet.
150 Caisses Petits Pois Extra Fins—de Rendenet.
50 Caisses Petits Pois Fins—de Dupont, Clément & Morel.

A ARRIVER
Par navires suivants:
—EX-FLORA—
1500 Caisses Cognac à l'Eau-de-vie de Toussaint Coussard & Tiers.
200 Barriques Vin Rouge Castelfranc, Seignouret Frères.
100 Caisses Vichy Célestins.
200 " Huile d'Olive Vierge, Seignouret Frères.
300 Caisses Cognac Otard, Dupuy & Co.—&c., &c., &c., &c., &c.
200 Caisses Bénédictine D. O. M.

—EX-ALPHONSE & MARIE No 1—
200 Barriques Vin Rouge Castelfranc, Seignouret Frères.
150 Caisses Fruits à l'Eau-de-vie Bouvard, Conrad & Co.

A vendre par
SCHMIDT & ZIEGLER,
49, 51, 53 et 55 Square Pyrogo square.
11 juin—10t

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

VINGT-SIXIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1880, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu		$294,553 51
Risques maritimes		23,682 42
Risques de rivière		29,715 16
Total des primes		$347,951 09
Moins primes non acquises		80,264 00
Primes nettes 31 mai 1880		$259,687 09
PERTES PAYÉES—		
Sur risques de feu	$74,425 58	
Sur risques maritimes	8,810 44	
Sur risques de rivières	6,471 11	
Taxes et dépenses, moins intérêt	15,309 87	
Réassurances et primes remboursées	16,706 72	121,697 72
Profits		$137,799 37

La compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$232,025 97
Bons de ville et bons hypothécaires	15,680 00
Stock des N. O. Water Works (1,454 actions)	46,215 00
Billets garantis par hypothèque ou nantissement	167,942 27
Billets à ordre	66,441 96
Primes en voie de collection	34,770 77
Actions de compagnies d'assurance, de banques et autres	65,717 31
Scrip de ville	2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires	3,060 00
Argent en caisse	80,496 14
	$690,513 59

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi, ce 12e jour de juin 1880.
JAMES FAHEY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 12 juin 1880, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt-cinq pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1880, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi, de payer aux actionnaires, sur demande, un second intérêt semestriel de cinq pour cent, faisant dix pour cent par an sur le fonds capital de la compagnie. Décrété l'intérêt du dividende sera payé tous les trois mois.

Directeurs:
P. MASPERO, EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES, D. FATJO,
PAUL FOURCHY, M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ, D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE, GEO. LAFITTE,
R. W. TAYLOR.
13 juin—3f

Chemises Françaises
—CHEZ—
B. SEMBRE,
COIN ST LOUIS ET ROYALE.

Reçu par le steamer ST LOUIS, un magnifique assortiment de

Chemises Parisiennes,

Chemises blanches tout toile et devant toile, avec ou sans cols, tous les genres, toutes les grandeurs.
CHEMISES PERCALE, couleur
MANCHETTES, FAUX COLS,
DEVANTS DE CHEMISES, extra longs,
CHAUSSETTES, MOUCHOIRS,
CRAVATES, PARAPLUIES,
Gilets de peau, Caleçons toile et coton, Caleçons de laine, Brosserie, Parfumerie, Porte-monnaie.
Articles pour Dames, tels que:
MITAINES soie et fil d'Ecosse, GANTS de fil, EVENTAILS, PARASOLS, BIJOUTERIE, JAIS.
CORSETS FRANÇAIS.
Article splendide, $1,50 seulement.
BAS pour femmes et fillettes, écrus, blanc, Balbrigan, fantaisie.
MERCERIE AU COMPLET.
Spécialité de Voitures pour enfants, JOUETS, POUPÉES,
HAMACS MEXICAINS, Ex. grandeur.
Toutes ces marchandises seront vendues à très léger bénéfice.
Je prie respectueusement le public de venir s'assurer de la modicité de mes prix.
OCCASION MAGNIFIQUE
Un bel article en CHEMISES FRANÇAISES vendu $18 la douz. valant $24.
23 mai—1mDMaJ

PRINTEMPS! ÉTÉ
ONE PRICE
Clothing Store,
195, 197, 199 Old Levee, coin Ste-Anne.

NOUS offrons en vente à partir de Samedi, 17 avril, le plus bel assortiment d'HABILLEMENTS tout faits pour hommes, jeunes gens et enfants, aux prix les plus avantageux de la ville. Toutes nos étoffes ont été commandées aux mois de novembre et décembre, c'est-à-dire avant la hausse.
Tout notre stock est frais et nouveau genre.

CHAPEAUX!
Immense assortiment de CHAPEAUX DE PAILLE.
Une ligne complète de Chapeaux de laine, feutre, Chapeaux de soie, haute forme, meilleur marché qu'aucun autre magasin en ville.

Première Communion!
Habillement complet pour Première Communion: Paletot alpaca, Pantalon blanc, Gilet piqué blanc, Cravate en bonne qualité, coupe élégante, tout pour $4 00.

Habillements sur commande!
Des coupeurs de premier ordre sont chargés de la commande. Nos étoffes sont de la dernière mode.
Articles de toilette, Malles, Valises, Chemises blanches et couleur, etc., etc., etc.

MICHEL LION,
Coin Levée et Ste-Anne.

P.S.—Demande de Soixante quinze Tailleurs de premier ordre—25 pour Paletots, 25 pour Gilets, 25 pour Pantalons.
17 avril—2m

GRAND BAZAR
D'HABITS et de LINGE FAIT
—DE—
GODCHAUX,
81 & 83 RUE DU CANAL.
NOUS OUVRIRONS
MARDI, 18 MAI 1880,
le plus grand assortiment d'habits en alpacas de soie et gros grain, de notre propre fabrique, et le meilleur marché qui ait jamais été offert en cette ville, pour hommes, jeunes gens, petits garçons et enfants.

Le Département de Linge fait
de notre immense établissement est rempli d'articles de première classe parmi lesquels un superbe stock de

CHEMISES.
Le succès sans pareil dans la vente de ces chemises qui vont à ravir est une garantie suffisante de leur valeur supérieure, comparée à celle des autres faiseurs.

LINGE DE DESSOUS
—ET—
BONNETERIE.
Nous avons tous les meilleurs genres de marchandises étrangères et américaines des plus bas prix aux prix les plus élevés et des meilleures modes.
18mai—

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD,
Successeur de HEBERT & CIE.,
59 Rue de Chartres,
COIN BIENVILLE.

NOUVEAUTÉS LITTÉRAIRES reçues par les derniers arrivages:
Mémoires du Prince de Metternich, 2 vol. in 8°... $7 00
Mémoires de Mme de Rémusat, 3 vol. in 8° 9 00
Chandeneux (Mme Claire)—La Dot Réglementaire 1 25
Lindau—Peines Perdues 1 25
Baptiste Faivre—Doux Guenons 1 25
Boisgobey—L'Héritage de Jean Tourniquet 1 25
Hennequin—La Compagne de Blonde 1 25
Belgaher—Du Rhin au Nil 1 50
Delpit A.—Le Mariage d'Odette 1 25
Labrurie—Mont-Jacques 1 00
Richebourg—Un Calvaire 1 25
A. Dumas—La Question du Divorce 1 00
Le Père Didon, de l'Ordre de St-Dominique—Indissolubilité et Divorce 1 40
Massenas E. Un Essai d'Empire au Mexique 1 40

PAPIERS PEINTS.
Livres Classiques Français et Américains.
ARTICLES POUR BUREAUX.
Abonnements à la lecture,
PRIX REDUITS!!!
6mai—

L'UNION FRANÇAISE.
Comité de secours rue St Louis No 9.
TOUTES les demandes de secours, à ce bureau doivent être appuyées par la signature d'un ou plusieurs membres de la société, sans cette formalité, elles ne seront pas admises.
Par ordre du comité de secours,
J. DELINOTTE, Asst Secrétaire.
13 juin—3f

AVIS.—Le steamer Sunbeam ne fera pas ses voyages réguliers LUNDI et MARDI 14 et 15 juin, attendu qu'il lui faut aller à Madisonville pour mettre en place sa nouvelle hélice, il sera prêt à recevoir les passagers à l'arrivée du train de 7 heures du matin MERCREDI, 16 juin 1880.
JOHN A. BIETRY, capitaine.
12juin—3f

Les soussignés ont ce jour formé une société en cette ville sous la raison sociale de A. E. BIGNON & CIE, dans le but de faire des affaires de courtage pour les ventes et achats de coton.
Nouvelle-Orléans, 25 mai 1880.
A. E. BIGNON.
G. CASEY RE
C. HANSON.
26 mai—1m—Mar.J.D

A Vendre,
DES CHAUDIÈRES A SUCRE de toutes grandeurs, de 48 à 84 pouces de diamètre.
F. A. LULING.
Luling Station, P. O.
Paroisse St-Charles, Lne.
mai—3m. MarS

Onzième Célébration Annuelle
—DU—
QUATRE DE JUILLET,
Grande Exhibition Pyrotechnique,
Concert en plein air et Bal
—PAR—
L'Association de Bienfaisance des Commis,
AUX FAIR GROUNDS.
DIMANCHE, 4 JUILLET 1880.
Entrée ....50 cents
Les dames ne seront admises qu'avec des invitations. On peut se procurer des invitations en s'adressant aux membres ou à la Boîte de Poste (Lock Box) 1786.
Des propositions cachetées pour les Barres, le Restaurant, &c., seront reçues par J. C. SMITH, 62 rue St Charles, jusqu'au 20 de ce mois.
13 juin—12andjuil

EAU DE SILURE.
Témoignage du Capt. W. H. Brown, 243 rue Julia, N.-O.
C'est avec la plus profonde gratitude et les plus sincères remerciements que je vous informe de la cure miraculeuse de mon fils par l'eau minérale de Silure. Quatre des meilleurs médecins de cette ville avaient abandonné l'espoir de le voir recouvrer la santé, a "Maladie de Bright" n'est plus une terreur pour moi, tant que durera la source silurienne.
A vendre en bouteilles ou en barils et à la fontaine par
F. FREDERICKSON,
Agent du propriétaire de la source.
13juin—2fPP

MOTHITOX! MOTHITOX!!
Détruit les mites.
A vendre par 50 cents la boîte.
F. FREDERICKSON,
129 rue du Canal.
13 juin—2 f pp Bâtisse Touro.

Batterie Galvanique de BOYD.
UN grand assortiment encore en magasin et à vendre par
F. FREDERICKSON,
129 rue du Canal.
13 juin—2f PP Bâtisse Touro.

AVANT
DE PARTIR
POUR LES
Villes de Bains,
Où vous trouverez difficilement à vous chausser à votre goût et à des prix raisonnables
Faites Emplette
DE VOTRE
CHAUSSURE
A L'ETOILE ROUGE — A L'ETOILE ROUGE — A L'ETOILE ROUGE

La Grande Maison du Bon Marché Extraordinaire
COIN CANAL ET BARONNE.
ARTHUR DURIEU,
5 juin— Propriétaire.

Dentistes.

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Remparts.
21mai—1an D Ma J

Dr E. BURGUNDER, Dentiste,
256 .... Chartres 256
Réduction de prix pour toutes les opérations. Extraction de dents à 50 cts. pièces aurification et plombage, de $1 à $5 par dent, suivant la carie. Célèbre dentifrice, à 25 la boîte. Pose de dents artificielles. Donne tous les soins pour les ventouses et sangsues. 22 déc—1an. dim. mar jeu.

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine immédiatement après 16 dalles formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

Révolution! Révolution!
DANS LES PRIX DES
Dentistes de premier ordre.
LES plus grands avantages qui aient jamais été offerts au public. C'est le moment de vous faire examiner les dents. Toutes les opérations de notre science exécutées avec le plus grand art. Venez voir par vous-même—"Voir, c'est croire." —J'expose la médaille que m'ont valu mes ouvrages. Je fais voir mon diplôme dans mon salon. Extraction de dents sans souffrance.
Les prix les plus réduits de la ville.
Office Dental Rooms, 159 rue du Canal.
G. P. MALONEY, D. D. S.
Anciennement des collèges de la Pennsylvanie et de la Nlle-Orléans. 11 juin—

JOSEPH C. SIERRA,
DENTISTE,
190 - - - DAUPHINE - - - 190
Entre Ste-Anne et Dumaine.
12janv1880—

WEST END
AU NOUVEAU LAC.
Bureau de la Compagnie New Orleans City Railroad,
No 124 rue du Canal.
Nlle-Orléans, 10 mai 1880
A PARTIR de LUNDI, 10 mai, les trains partiront de l'encoignure Canal et Carondelet pour le
WEST END,
à 6 h. et quart et 7 h. du matin, et ensuite toutes les heures jusqu'à 3 h. de l'après-midi. Après 3 h. ils partiront toutes les demi-heures jusqu'à 9 h. et demie du soir. Dernier train du lac, 10 h. et demie du soir. Les trains partiront tous les quarts d'heure le dimanche après midi.
Prix aller et retour, 15 cts.
11 mai— C. R. EVANS, Surintendant.

PROMENADE CONCERT
—AU—
SPANISH FORT
Chaque Soir.
Trains toutes les 20 minutes après 5 heures.
7 mai—2m

Nouvelle-Orléans, 4 mai 1880.
Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans, du Fort Espagnol et du Lac.
Dépôt au coin des rues Canal et Basin.
A dater du 1er mai et jusqu'à nouvel ordre, les trains le dimanche partiront à chaque heure, de 7 heures du matin à 10 heures du matin; et alors toutes les demi-heures jusqu'à 3 heures du soir, après quoi tous les quarts d'heure.
Dans la semaine de 6:30 a. m. alors à chaque heure jusqu'à 3. Ensuite toutes les demi-heures jusqu'à 5; après quoi toutes les vingt minutes.
1erjuin—1m T. S. WILLIAMS, Directeur Général.

CHANGEMENT de DOMICILE.
CHARLES TROUILLY,
57 RUE DE CHARTRES.
A l'avantage d'annoncer à sa clientèle que le 1er novembre prochain, son magasin "rustic" ainsi que ses ateliers pour la fabrication des cheveux postiches, aussi: ses salons de coiffure seront transférés
132 RUE CANAL.
Voulant renouveler entièrement son stock, consistant en bijoux de deuil et de fantaisie, brosserie, cristaux de Fa-caro, articles d'écaille et d'ivoire, ombrelles et éventails, bonnets de bain, etc., etc., tous ces articles, ainsi que les marchandises reçues dernièrement par le steamer St-Louis, seront vendus en LIQUIDATION à partir du 24 courant.
23mai—1m

EAU de SUEZ.
VACCINE DE LA BOUCHE.
Eau Dentifrice sans rivale.
Supprimer à l'instant même et pour toujours les MAUX DE DENTS.
Et, par conséquent, l'AURIFICATION, le PLOMBAGE et l'EXTRACTION des dents.
Maintenir jusqu'à la fin les DENTS INTACTES et BLANCHES;
Assurer, jour et nuit, la PURETÉ de l'haleine;
Supprimer toute mauvaise odeur, y compris celle du TABAC, telle est la mission que, depuis dix ans, l'EAU DE SUEZ remplit avec un succès toujours croissant.
Vente en gros et en détail à la pharmacie
St-CYR FOURCADE,
215 Canal, encoignure Rampart.
18avril—2m—DimMarJeu.

VINS DE LA CALIFORNIE de S. LACHMAN & Co.
Aliénés de Bordeaux, &c., prochainement.
50 Barriques Vin—LEOPOLD M. ANDRÉ
100 " P. CLERMONT & Co.
155 Caisses FRUITS A L'EAU DE VIE.
300 " EAU DE VICHY.
Aussi—Cognac J. Robin & Co. Champagne Bruche fils & Co. Huile Piagniol, Vermouth, Vins fins, etc.
A vendre par
E. J. HART & CO.,
73, 75, 77, 79 rue Tchoupitoulas.
2 avril—

TAPIS. TOILES CIRÉES. NATTES DE CHINE.
ELKIN & Co.,
100 .... Rue du Canal 100
Ont un grand assortiment des marchandises ci-dessus.
Aussi, STORES et RIDEAUX DENTELLE, CORNICHES et TRINGLES A CORNICHES, NATTES COCO et NAPIER.
Aux prix les plus réduits.
11avril—3mPP

NATTES, NATTES,
Grand assortiment de Nattes de Chine blanches, à carreaux et de divers dessins nouveaux.
Achetez là où est le plus vaste fonds
A. Brousseau's Son,
MAGASIN DE TAPIS.
17 ...... RUE DE CHARTRES 17
Rideaux en dentelle et Dentelle Nottingham.
STORES DE FENETRES,
Articles de Rideaux,
Articles de Tapisserie.
Venez juger par vous-même de la modicité des prix.
30 mai—

LES HERITIDE ERS
J. LEVOIS
133 rue du Canal.
ANNONCENT respectueusement à leurs clients et au public que, dans le but de liquider certains intérêts dans la succession de feu J. LEVOIS, ils se sont décidés à sacrifier leur grand stock de
Marchandises sèches de Printemps et d'Eté,
IMPORTÉS PAR EUX.
A partir de LUNDI, 10 du courant, ils offriront leurs marchandises à des prix extrêmement réduits afin d'écouler rapidement leur assortiment. Ceux qui voudront des marchandises de choix à des prix raisonnables sont priés de venir examiner celles que nous avons en magasin.
9 mai—

A ceux qui désirent du travail pendant l'été.
On demande.
50 faiseurs d'habits
50 faiseurs de pantalons.
50 faiseurs de gilets.
On paie des prix libéraux
chez LEON GODCHAUX,
9 juin—7f 81 rue du Canal.

Avis aux Boulangers.
JE REMERCIE mes nombreux amis boulangers du patronage qu'ils m'ont accordé jusqu'à ce jour, et je profite de l'occasion pour leur annoncer que j'ai obtenu l'agence de la RIVERDALE COMPRESSED YEAST de Chicago. Ce levain est le seul convenable au climat. A vendre à partir d'aujourd'hui.
OSCAR GABIC, seul agent.
20 mai—1m Dépôt, 19 rue des Français.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 14 JUIN.—CLASSE No 141.
Tirage de 4 heures P. M.

31	13	54	32	22	70	56	10	52	[illegible]	9	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
Nlle-Orléans, le 14 juin 1880—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN,
[illegible]
Commissaires.
[illegible]

Gardienne d'Enfant.
UNE gardienne d'enfant—blanche ou de couleur— pouvant fournir de bonnes recommandations, trouvera de l'emploi en s'adressant au No 279 de la rue Esplanade.